

Est-il normal de désirer la fidélité de mon partenaire ?

Question:

Est-ce qu'un désir, une attente ou un accord de fidélité sexuelle dans une relation est la marque distinctive de la relation particulière de l'ego, une sorte de possessivité de l'autre personne, et donc une façon de limiter l'expression de l'amour universel ? J'ai toujours évité l'infidélité, non seulement pour des raisons de santé, mais aussi parce que cela semble soulever des émotions perturbantes et douloureuses. Mon partenaire provient d'un milieu où, dans ses jeunes années, le sexe était considéré dans son cercle spirituel comme un moyen de réaliser l'union avec les autres en plus du conjoint. En rapport à cela, est-il possible de pardonner, de croire qu'il est sincère dans ses vœux d'agir différemment, et ressentir en même temps un insurmontable sentiment de doute quant à la morale appropriée en tant que conjoint ? Ou est-ce un sentiment produit par la peur me laissant coincée dans le passé ? Ma voix intérieure m'a informé qu'il n'est pas la bonne personne pour moi, que je résiste au fait qu'il ne le sera jamais, et que je devrais mettre fin à cette relation. Comment puis-je savoir si c'est la Voix du Saint-Esprit ?

Réponse :

S'il est vrai que l'attente/désir de fidélité sexuelle peut exprimer la version de l'ego de l'amour, qui se caractérise par la possessivité et l'exclusion, cela pourrait également exprimer le but du Saint-Esprit pour cette relation, en ce sens que ce peut être avec cette personne que vous allez pouvoir apprendre vos leçons de pardon. Avoir des relations sexuelles exclusivement avec cette personne pourrait donc symboliser un engagement de guérir la séparation grâce à ce partenaire spécifique d'apprentissage. Et puisque le *contenu* dans votre esprit est la guérison de la séparation, nul ne serait exclu de cette guérison. Pour éviter toute confusion et pour réduire le risque de se duper soi-même, il est essentiel de faire la distinction entre la *forme* et le *contenu*. Le contenu de nos esprits erronés est toujours généré par le but de l'ego de conserver la séparation intacte, ce qu'il fait surtout en imaginant des moyens de garder le corps et son comportement (forme) réel dans notre perception. Le sexe s'inscrit parfaitement dans cette stratégie, surtout s'il est spiritualisé, parce qu'alors une fonction du corps a été sanctifiée, et le triomphe de l'ego est ainsi assuré. C'est pourquoi Jésus nous rappelle que « *les esprits sont joints, les corps ne le sont pas.* » (T.18.VI.3 :1)

Nous n'avons pas à *atteindre* l'union avec les autres, nous avons simplement à reconnaître comment nous bloquons la conscience de cette union, qui est la nature éternelle et immuable de notre unicité comme Fils de Dieu. Au niveau de la vérité absolue, le corps et tout ce qui concerne le corps est totalement illusoire. Mais étant donné que nous continuons à croire que nous sommes réellement dans un corps, Jésus nous aide à corriger cette croyance erronée en nous invitant à considérer que le corps est neutre, pour pouvoir nous concentrer le plus possible sur le *but* pour lequel nous utilisons le corps : séparer ou guérir la séparation. Il n'y a rien de sacré ou non sacré dans un corps, l'acte sexuel n'est ni saint ni impie, même si beaucoup de gens ont tendance à le spiritualiser. Le *contenu* dans l'esprit est le facteur déterminant, même s'il est souvent difficile de discerner *l'objectif* ou le *contenu* dans l'esprit, en raison des aspects émotionnels et psychologiques intenses associés au sexe. Ils sont enracinés ultimement dans notre honte de la séparation coupable de Dieu et l'usurpation de Son pouvoir créatif, qui se manifeste dans la dimension « *procréative* » du sexe. Nos problèmes et notre obsession du sexe sont tous liés à ces associations ontologiques.

Le processus pourrait cependant être simplifié en séparant le sexe de son expression physique. Par conséquent, les questions d'infidélité devraient être traitées au niveau plus profond du contenu, plutôt qu'à un niveau comportemental. Ce n'est pas d'avoir une liaison avec quelqu'un d'autre qui est mauvais; la question de bien ou mal à cet égard doit être vue à un niveau beaucoup plus profond. Il doit y avoir une complète clarté au niveau du contenu ; et cela ne peut pas se décider en évaluant simplement le comportement. Le contenu qui définit la relation devrait être regardé avec une honnêteté complète et de façon objective (un contenu orienté sur l'esprit erroné produit de la culpabilité, du contrôle ou autre aspect de particularité).

Finalement, comment pouvez-vous dire si vous êtes véritablement guidée par l'Esprit Saint et non par l'ego qui est très capable de se déguiser en source divine ? La façon de le discerner est celle-ci : du mieux possible, mettez derrière vous toutes les interférences : colère, peur, sentiments de trahison, jalousie, etc. Vous n'avez pas à en être libérée définitivement, mais pour un instant, permettez-vous d'en lâcher prise, car les retenir est la cause de l'interruption de la communication entre vous et le Saint-Esprit.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 417